

Historique de l'école

Dans son testament, Claude Martin, décédé à 65 ans sans enfants, fonde en Inde comme à Lyon des établissements pour l'instruction des enfants des deux sexes. Quand bien même la Ville de Lyon accepte les termes du legs dans leur totalité, elle prend du temps pour ouvrir la section féminine de la Martinière. Les jeunes filles se voient attribuer en 1872 un local 20, rue Royale, dont les conditions s'avèrent très rapidement insuffisantes et insalubres.

La volonté du fondateur ne fut qu'en partie respectée puisque ce n'est que trois quart de siècle plus tard qu'une "Martinière-filles" vit le jour : débuts modestes et difficiles en 1878 dans des locaux exigus et provisoires rue Royale. Les salles de cours, aménagées aux 4e, 5e et 6e étages de l'immeuble, sont exigües, mal éclairées et dépourvues de cour et de préau ; les 110 élèves doivent traverser les étages occupés par un industriel apprêteur, utilisant à longueur de journée un brasier dégageant des gaz toxiques' (Rapport de Marie Challaye, sous-directrice de la Martinière des Filles, le 7 mars 1885, à la Ville de Lyon.). Les élèves sont très vite incommodées, 84 souffrent ou ont souffert de cet état des lieux, qui rend plus difficile l'enseignement et la réussite.

Sept disciplines y étaient enseignées, dont la comptabilité et la couture. Grâce à un nouveau legs (celui d'une riche lyonnaise, **Madame de Cuzieu**) de nouveaux bâtiments destinés à "La Martinière-filles" sortirent de terre en 1906 aux Terreaux. A partir de là, une double école (filles -rue de La Martinière- et garçons – rue des Augustins) assura la formation d'élèves dont les entreprises locales qui les employaient louaient les qualités professionnelles et morales. En 1926, l'École de filles acquiert son autonomie administrative et devient, après que l'Etat se fût substitué aux deux legs devenus insuffisants, "l'École Pratique de Commerce et d'Industrie". Cependant, la "**Fondation Martin**", toujours généreuse pour ses 3 écoles, assure la pérennité des vœux du fondateur.

Nouvelle rencontre avec l'Histoire : **Edouard HERRIOT**, Maire de LYON, passionné d'éducation, avait compris, avec la guerre de 1914-1918, que le travail des femmes était indispensable à l'économie nationale et qu'il fallait lui donner toute son importance. Ainsi s'ouvrit 35, rue Bossuet (VIème arrondissement), en 1917, "l'École Technique Municipale de Jeunes Filles" où l'on pouvait poursuivre des études commerciales ou des études à orientation scientifique. Cette école fut rattachée à "La Martinière-Filles" en 1937. 23 ans plus tard, l'établissement sera aligné sur l'organisation des lycées avec la préparation à des baccalauréats et la présence de sections de Techniciens Supérieurs. Malgré son appellation, le lycée comptera de plus en plus de garçons dans ses classes.

C'est en 1962 que le lycée fut déplacé sur le site de La Duchère. Une construction moderne bénéficiant d'un superbe point de vue sur la Saône et Fourvière, inaugurée par le Ministre de l'Education Nationale, **Christian FOUCHET**. A partir de cette date, le lycée gonfle, enfle; il frise l'étouffement et l'apoplexie ! Après moult projets, discussions, démarches et commissions, une première tranche de nouveaux bâtiments fut opérationnelle à la rentrée de 1986 ; la seconde le devenait à la rentrée 1987. Mais, là encore, la Grande Histoire frappe à notre porte, car, sans la loi de décentralisation de 1982 qui confia à la Région Rhône-Alpes la construction et l'entretien des bâtiments des lycées, nous attendrions sans doute encore les nouveaux locaux.

Entre-temps notre lycée s'est beaucoup transformé : les biotechnologies, "l'Imagerie Médicale et la Radiologie Thérapeutique" remplacent peu à peu les sections "modistes" ou "couture" ; les "services informatiques aux organisations", le commerce international ou la communication acquièrent leur droit de cité, les Classes

Préparatoires s'installent : École Normale Supérieure (fermée depuis), Écoles Supérieures de Commerce (prépa ECT) et récemment, Écoles Vétérinaires et d'Ingénieurs Agronomes (prépa TB). Dernièrement enfin, nos partenariats avec l'Université nous ont permis d'accueillir la licence en imagerie médicale ainsi qu'un master 1 et 2 en gestion.

“La Martin”, telle que la dénomment les élèves, officiellement « Lycée d'enseignement général et technologique La Martinière Duchère », continue ainsi à évoluer en fonction des besoins et selon les évolutions économiques et technologiques.

